



Résultats 2019 du Groupe Dephy Grandes Cultures de Haute-Saône

Avec le lancement du plan ECOPHYTO 2 + en juin 2019, le plan ecophyto tente de reprendre un second souffle après des chiffres 2018 montrant une augmentation de la vente de produits phytosanitaires (voir note du ministère : <https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2020-02/ecophyto-note-de-suivi-2018-2019-vdef-comprese.pdf>).

Toutefois, l'augmentation de la vente des produits phytosanitaires n'indique pas forcément et systématiquement une augmentation de l'utilisation des produits via l'indicateur l'IFT. En effet, certains produits ont été substitués par des produits de bio- contrôle qui sont aussi pris en compte dans le calcul du Nodu, et des stocks de produits phytosanitaires ont été faits en fin d'année 2018 pour éviter l'augmentation de la RDP (redevance pollution diffuse). Ces fortes augmentations du NODU ne se traduisent pas dans les fermes DEPHY ECOPHYTO par une augmentation de leur IFT.

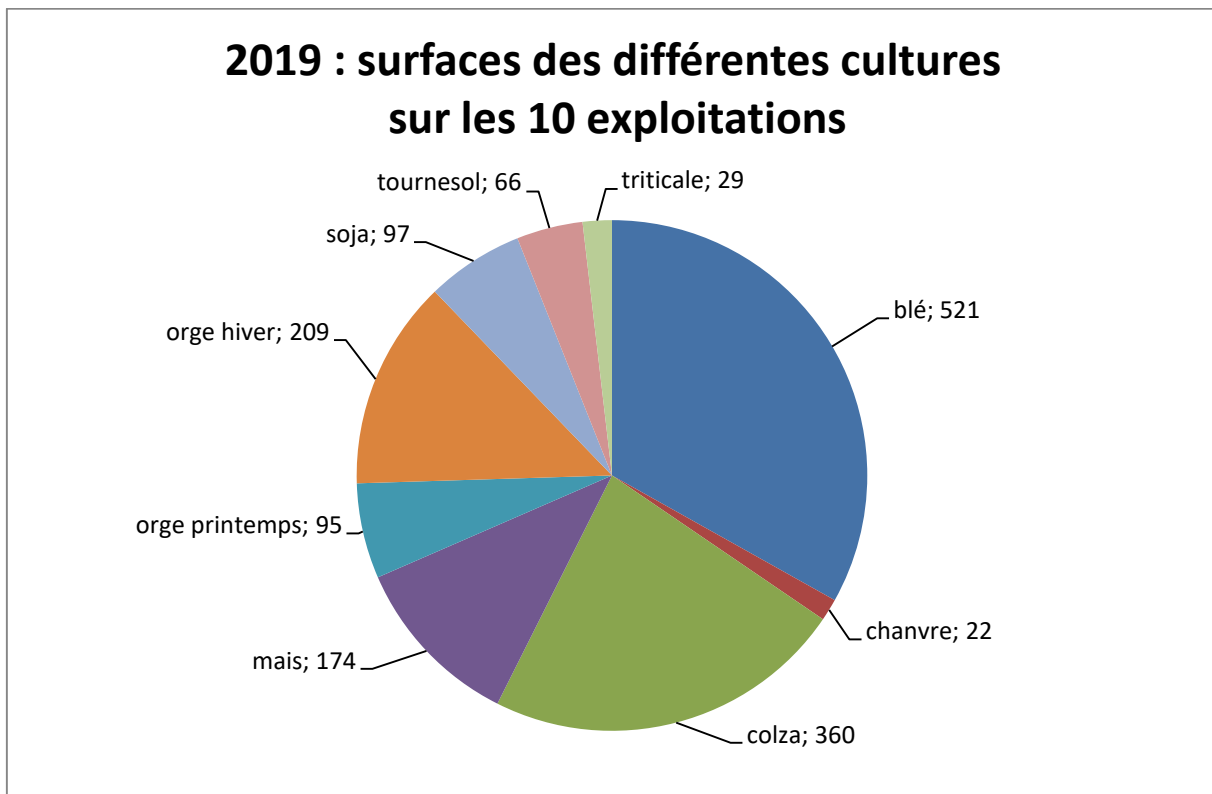
Les réseaux FERME DEPHY :

Ces fermes qui ont pour objectif de baisser leur utilisation de produits phytopharmaceutiques sont le support d'un vaste réseau de démonstration : le dispositif DEPHY. Ce réseau a pour finalité d'éprouver, de valoriser et de déployer les techniques réduisant l'usage des produits phytopharmaceutiques, en développant des systèmes économes et performants, économiquement, environnementalement et socialement.

Deux collectifs d'agriculteurs, DEPHY, sont présents sur le département Haute-Saône : un axé sur la production de céréales, l'autre axé sur des systèmes polyculture élevage et en agriculture biologique.

Le réseau grandes cultures (production de céréales) se compose de 10 fermes situées à l'ouest du département et comptant toutes plus de 100 ha de cultures. Les principales productions sont le blé, le colza, l'orge hiver et dans une moindre proportion du maïs grain, du soja, du tournesol, de l'orge de printemps et du chanvre.

Les cultures 2019 :



En 2019, Les surfaces cultivées dans les fermes à l'intérieur du réseau sont semblables à celles de 2018. Malgré la sécheresse de 2018 et les fortes pertes de rendements sur les cultures de printemps, les surfaces de cultures de printemps (maïs et soja) se maintiennent. On note en revanche un retour du tournesol de manière plus fréquente sur les fermes du réseau (moins sensible au manque d'eau que le maïs).

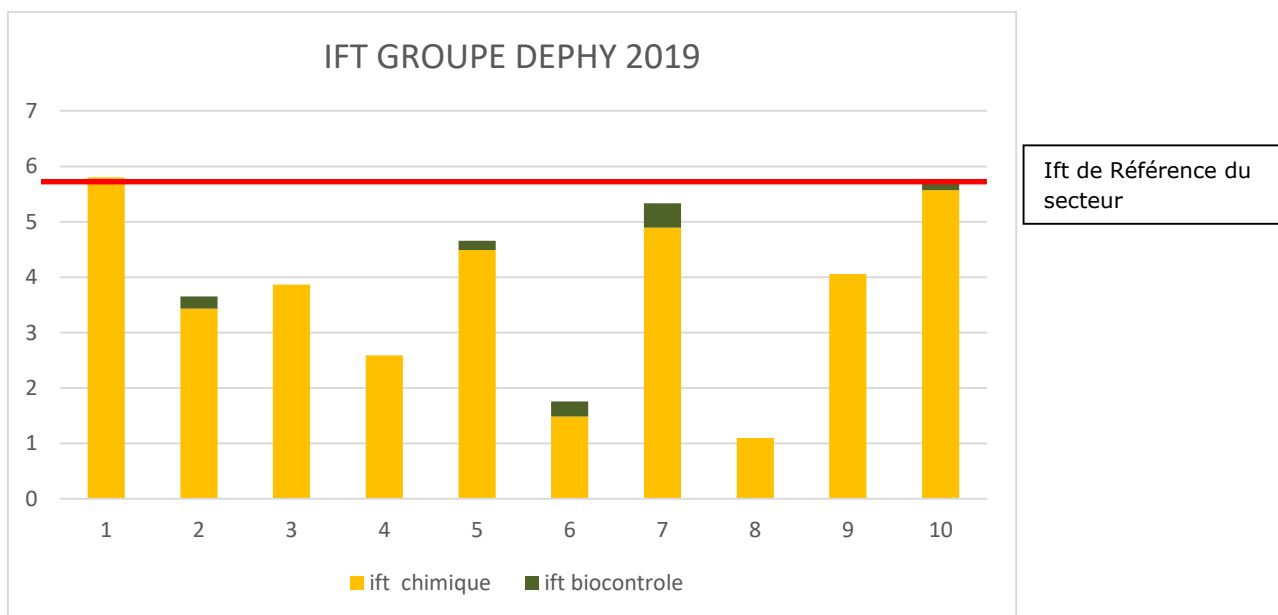
Objectif : réduction de l'IFT

L'indicateur retenu pour caractériser l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sur ces fermes est l'indice de fréquence de traitement (IFT). Cet IFT sert de base pour caractériser les évolutions des pratiques aux champs. Ce groupe d'agriculteurs s'est fixé comme objectif pour limiter un maximum l'IFT :

- de mobiliser un maximum de leviers agronomiques (tel que la rotation, le travail de sol etc.....)
- d'utiliser des produits de bio-contrôle ou des substances peu préoccupantes (PPPn). Ces produits qui bénéficient d'un NODU Vert sont majoritairement utilisables en agriculture biologique et ne rentrent pas dans le calcul de l'IFT chimique.
- D'utiliser des outils d'aide à la décision (pour certains d'entre eux, des stations météo connectées).

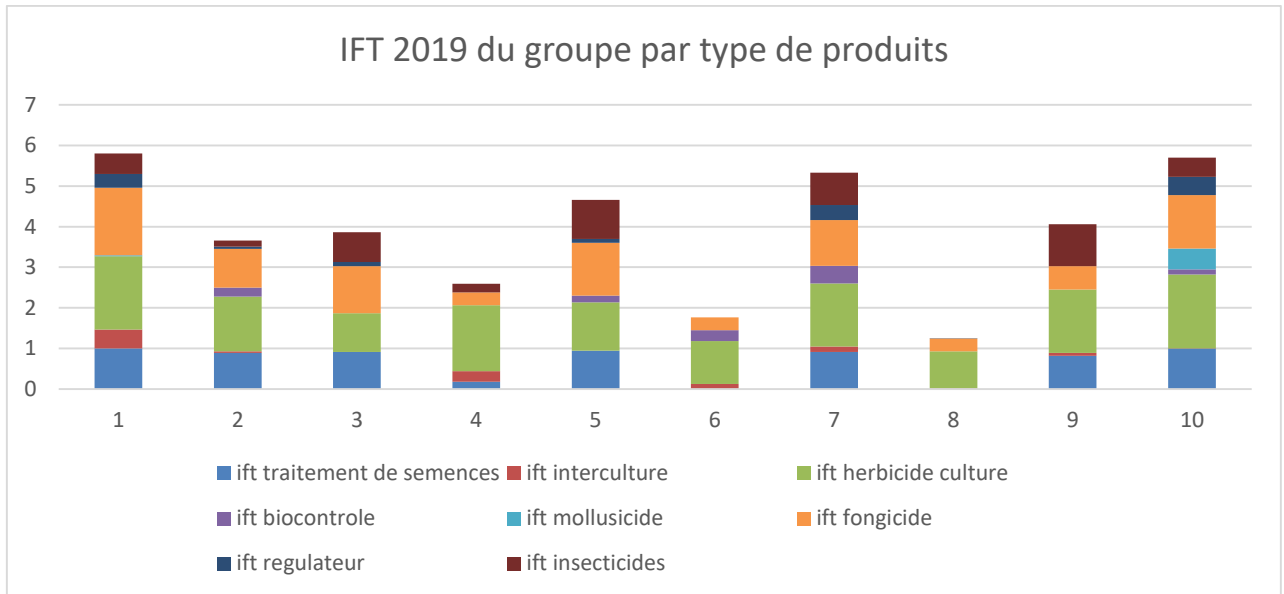
Résultats 2019 Du Groupe Ecophyto Dephy De Haute-Saone :

- ❖ Au niveau des IFT, les résultats sont hétérogènes mais ils font apparaître depuis le début du suivi une tendance à la baisse de l'utilisation des produits phytosanitaires.
 - 5 exploitations sont déjà en dessous de 70% de l'IFT de référence du secteur,
 - trois d'entre elles est déjà en dessous de 50 % de l'IFT de référence du secteur. Les principaux leviers mis en place sur ces exploitations sont : la rotation (au moins sur 5 années avec la présence de culture de printemps), un travail du sol conséquent ce qui permet de limiter les désherbages (dont l'utilisation de glyphosate), une bonne gestion de l'azote pour limiter les régulateurs et les fongicides. Il est à noter que l'utilisation de produits de bio-contrôle (soufre, vacciplant, sluxx) est fréquente chez ces exploitations.
 - Pour les autres fermes, l'IFT se situe à environ 80% de la valeur de l'IFT de référence du secteur. Sur ces fermes moins avancées au niveau de la réduction des produits phytopharmaceutiques, l'objectif est d'atteindre de manière durable -25 % en herbicides et hors herbicides en 5 ans. Globalement, les systèmes de culture en place sur ces exploitations sont moins variés et l'on constate généralement des rotations moins longues ou avec des productions spécifiques (contrat de multiplication de semences).



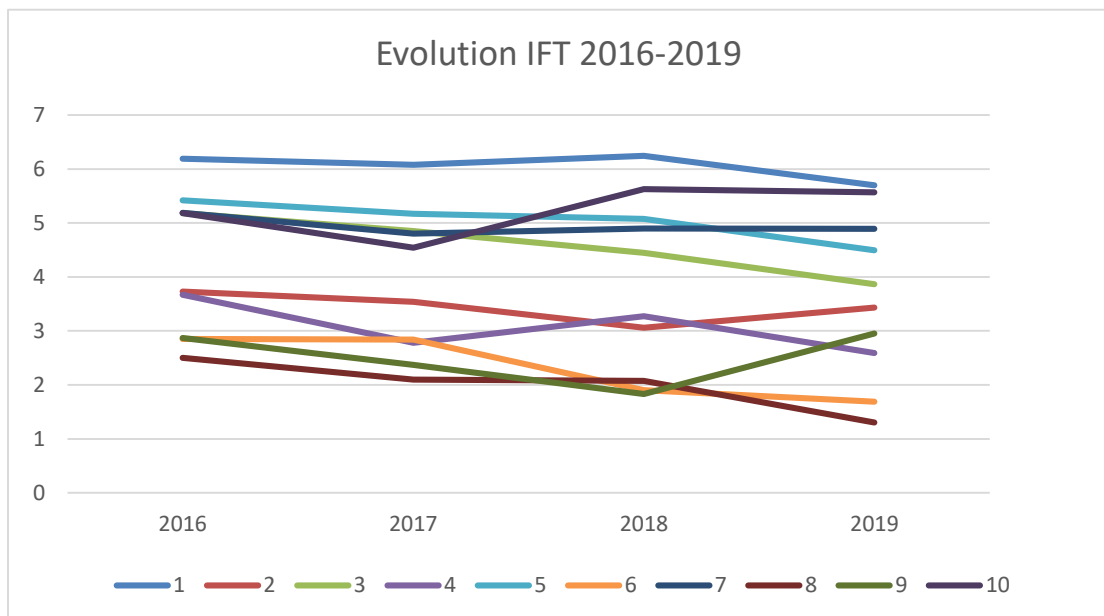
- D'une manière générale, les conclusions de 2019 confirment celles établies au niveau national depuis le lancement de ce réseau:
 - **une difficulté à baisser les IFT Herbicides de manière importante.** Les solutions agronomiques sont indispensables pour baisser cet IFT (rotation, cultures associés), mais elles ne sont pas suffisantes dans tous les cas.

- **des baisses d'IFT Hors Herbicides plus importantes et plus faciles à gérer.** Dans ce domaine, la rotation et la gestion de la fertilisation sont les leviers agronomiques indispensables à mettre en place. Ensuite, des observations de cultures et une bonne analyse de risques à la parcelle permettent de réduire les passages de fongicides et d'insecticides. L'utilisation d'outils connectés comme des stations météo permet aussi d'améliorer l'utilisation des phytosanitaires.



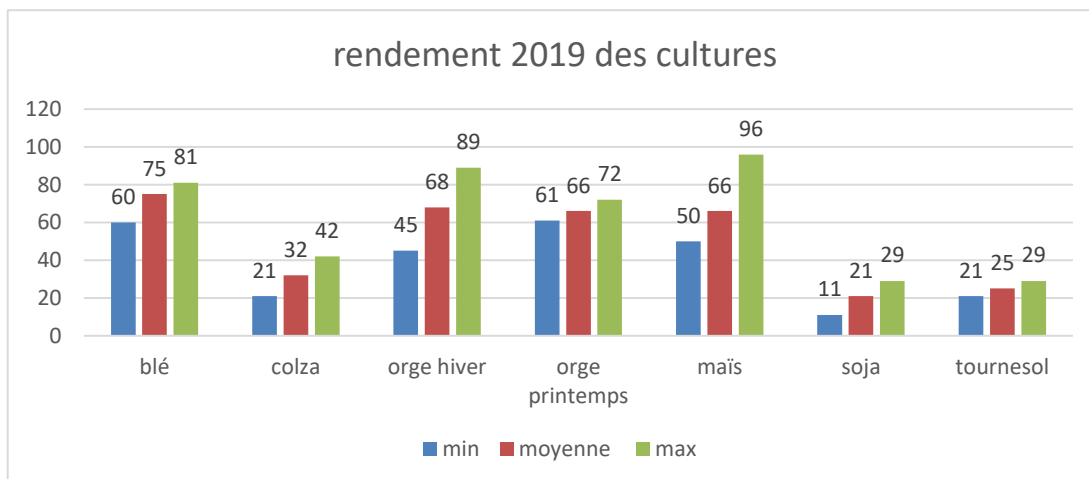
Evolution depuis 2016

Depuis le début du suivi, la tendance globale des IFT est à la baisse. Seules deux fermes, la n°2 et 9 montrent une tendance inverse. Sur ces deux fermes, le niveau d'ift était bas au départ et après une baisse, la valeur d'ift reprend sa valeur de départ.

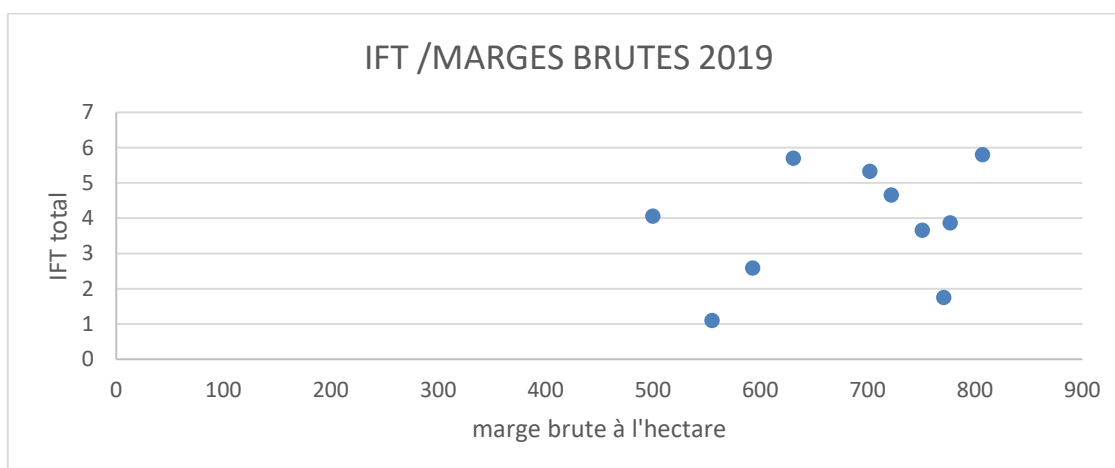


Au niveau économique :

2019 est une année atypique (mais qui commence à devenir de plus en plus fréquente) au niveau des rendements. A savoir, de bons rendements en céréales d'hiver et des rendements médiocres en culture de printemps (soja, maïs et dans une moindre mesure tournesol). L'impact du changement climatique est plus important sur le rendement des cultures que le changement des pratiques phytosanitaires.



Au niveau des marges brutes, on ne constate aucune corrélation entre IFT et marge brute en 2019 comme pour les années précédentes. Ces résultats sont très fortement liés aux cultures présentes dans le système de culture, plus la part de cultures de printemps est élevée (avec des rendements médiocres), plus les résultats économiques sont dégradés.



Retrouvez les résultats des groupes DEPHY sont sur : <https://ecophytopic.fr/>

Contact : Jérôme Tschenn, chambre d'agriculture de Haute-Saône : jerome.tschenn@haute-saone.chambagri.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

